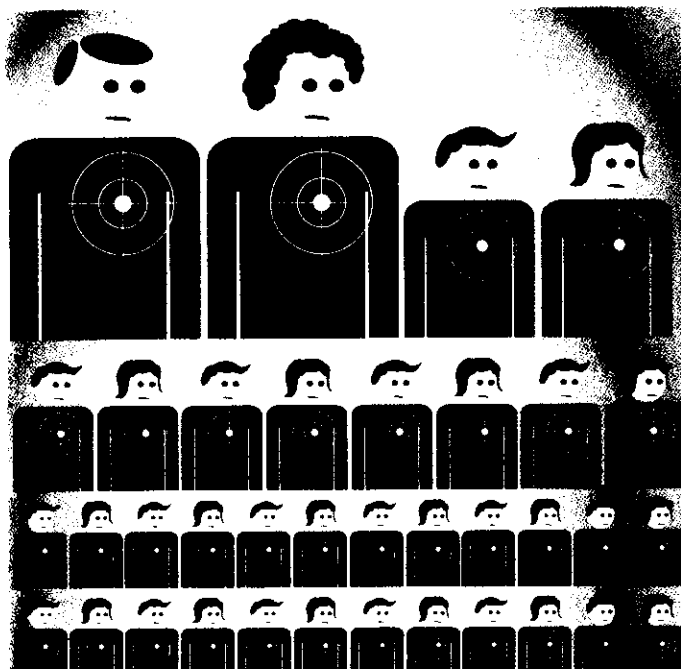


disarmament

four • 2006



Editor in Chief
Kerstin Vignard

Editor (English)
Jane Linekar

Editor (French)
Valérie Compagnon

CLUSTER MUNITIONS



UNITED NATIONS INSTITUTE FOR DISARMAMENT RESEARCH

Palais des Nations
CH-1211, Geneva 10, Switzerland
Tel.: +41 (0)22 917 31 86
Fax: +41 (0)22 917 01 76
E-mail: disarmamentforum@unog.ch
www.unidir.org

© United Nations



TABLE OF CONTENTS

Editor's Note

Kerstin VIGNARD 1

Special Comment

Jonas Gahr STØRE 3

Cluster Munitions

The humanitarian effects of cluster munitions: why should we worry?
John BORRIE & Rosy CAVE 5

Operational and technical aspects of cluster munitions
Mark HIZNAY 15

Cluster munitions: moving toward specific regulation
Louis MARESCA 27

Stopping cluster munitions
Thomas NASH 35

Cluster munitions and their submunitions—a personal view
Kevin BRYANT 45

UNIDIR Focus 51

SPECIAL COMMENT

There is no longer any doubt that the use of cluster munitions causes untold human suffering. Unless progress is made in the efforts to establish an international, legally binding instrument regulating the use of cluster munitions, these heinous weapons may become an even greater humanitarian problem than anti-personnel mines used to be.

In the view of the Norwegian government, cluster munitions violate the Geneva conventions' prohibition against indiscriminate weapons and the principle of proportionality, that is to say they cause damage that is disproportionate to the military advantage gained. The Norwegian government therefore advocated an international prohibition against the use of such weapons in its inaugural address to parliament. We will actively promote a prohibition against those types of cluster munitions that cause great humanitarian suffering and pose a major obstacle to development.

Civil society, humanitarian organizations, parliamentarians and United Nations representatives are also demanding that states take responsibility for dealing with this humanitarian challenge now. It is therefore most timely and appropriate that this issue of *Disarmament Forum* is dedicated to this topic.

An international prohibition against certain types of weapons in the category of cluster munitions is urgent for at least three reasons: first, because of the immediate danger posed by such munitions to civilians due to their inaccuracy and wide dispersal pattern; second, because of the long-term danger posed by the enormous number of unexploded submunitions left behind after conflicts, which constitute de facto anti-personnel mines; and third, because of the risk that a generation of "outdated", unsophisticated cluster munitions could be dumped on the world market—as rich countries obtain better cluster munitions, today's munitions, with their high failure rate and poor accuracy, may be dumped in other countries.

Billions of cluster munitions are stockpiled around the world today. They could create a problem that surpasses that posed by landmines. Every year more than US\$ 400 million is spent on humanitarian mine clearance, including measures to reduce the humanitarian consequences of the use of cluster munitions. The only way we can prevent the huge numbers of cluster munitions stockpiled today from being used in the future, and the insuperable humanitarian challenge that this would create, is to establish an international instrument prohibiting such weapons before it is too late.

Current international efforts to regulate the use of cluster munitions have not achieved much. Little progress has been made since the issue was first put on the international agenda some years ago.

For its part, the Norwegian government has established a temporary moratorium on the use of cluster munitions. Norway will continue to play an active role in efforts to launch real negotiations on an international agreement that will effectively address both the immediate and the potential humanitarian problem we are facing; we will listen to other states and international and humanitarian

organizations. We see that there is increasing pressure to take action, and for good reason, considering recent events in the Middle East. We must take advantage of this pressure to promote broad international cooperation between states and humanitarian organizations.

Today, no serious actors advocate a total prohibition against all kinds of what might be classified as cluster munitions. We share the view that it should be possible to reconcile what is acceptable from a humanitarian point of view with what is militarily necessary and politically feasible in order to prevent the unacceptable humanitarian consequences of cluster-munition use. This will be our basis for finding a solution—as it was for our work that led to the prohibition against anti-personnel mines in the 1990s. Once again, we need to mobilize both governments and grassroots organizations in a broad campaign.

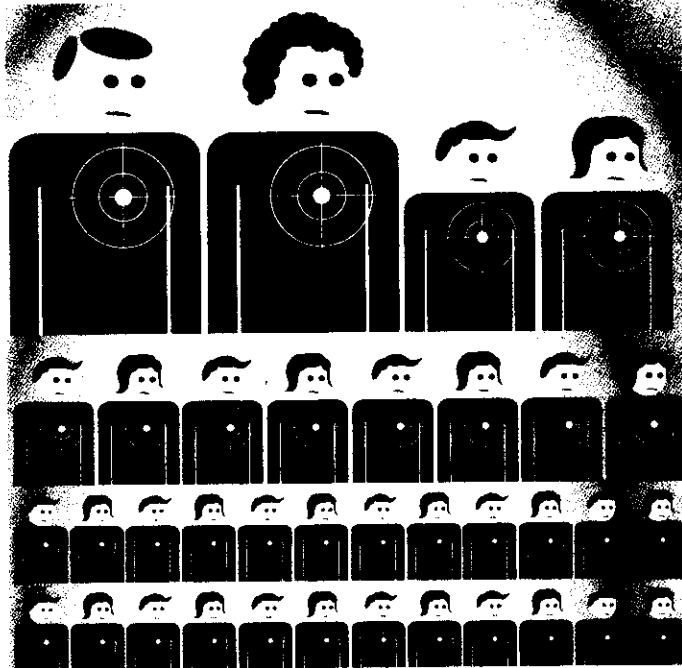
We must not allow the lack of interest in some quarters to prevent small and medium-sized countries from initiating a process to fulfil our humanitarian obligations. We will therefore continue to work toward an international prohibition against unacceptable types of cluster munitions. The time is ripe to intensify our efforts.

Jonas Gahr Støre

Minister of Foreign Affairs of Norway

Forum du désarmement

quatre • 2006



LES ARMES À SOUS-MUNITIONS

Rédactrice en chef
Kerstin Vignard

Éditrice (français)
Valérie Compagnion

Éditrice (anglais)
Jane Linekar



INSTITUT DES NATIONS UNIES POUR LA RECHERCHE SUR LE DÉSARMEMENT

Palais des Nations
CH-1211, Genève 10, Suisse
Tél. : +41 (0)22 917 31 86
Fax : +41 (0)22 917 01 76
E-mail : disarmamentforum@unog.ch
www.unidir.org

© Nations Unies

TABLE DES MATIÈRES

Note de la rédactrice en chef

Kerstin VIGNARD 1

Commentaire spécial

Jonas Gahr STØRE 3

Les armes à sous-munitions

Les conséquences humanitaires des armes à sous-munitions :
pourquoi nous en soucier ?
John BORRIE & Rosy CAVE 5

Aspects techniques et opérationnels des armes à sous-munitions
Mark HIZNAY 15

Les armes à sous-munitions : vers une réglementation spécifique
Louis MARESCA 27

Mettre un terme à l'emploi des armes à sous-munitions
Thomas NASH 37

Réflexions personnelles sur les armes à sous-munitions
Kevin BRYANT 49

Actualité de l'UNIDIR 55

COMMENTAIRE SPÉCIAL

Il ne fait plus aucun doute que l'emploi d'armes à sous-munitions provoque d'indicibles souffrances. Si les initiatives pour un instrument international juridiquement contraignant qui régirait l'emploi des armes à sous-munitions ne progressaient pas, ces armes atroces pourraient devenir un problème humanitaire encore plus grave que ne l'était celui des mines antipersonnel.

Le Gouvernement norvégien estime que les armes à sous-munitions violent les Conventions de Genève, qui interdisent les attaques sans discrimination, ainsi que la règle de la juste proportion, autrement dit qu'elles provoquent des dommages excessifs par rapport à l'avantage militaire obtenu. Lors de son discours d'investiture devant le Parlement, le Gouvernement norvégien a donc préconisé une interdiction internationale de l'emploi de ces armes. Nous allons défendre activement l'idée d'une interdiction des types d'armes à sous-munitions qui provoquent d'indicibles souffrances humaines et constituent un obstacle majeur pour le développement.

La société civile, les organisations humanitaires, les parlementaires et des représentants de l'Organisation des Nations Unies attendent des États qu'ils prennent des mesures face à ce problème humanitaire très grave. Ce numéro du *Forum du désarmement* consacré à cette question sort donc au moment opportun.

Il est urgent d'interdire certains types d'armes à sous-munitions pour au moins trois raisons : premièrement, à cause du danger immédiat que posent, pour les civils, ces munitions qui manquent de précision et sont éjectées sur de larges zones ; deuxièmement, à cause de la menace que constituent, à long terme, les sous-munitions non explosées qui restent en très grande quantité après les conflits et qui équivalent de facto à des mines antipersonnel ; et troisièmement, à cause du risque de voir une génération d'armes à sous-munitions « dépassées » et non sophistiquées se retrouver sur le marché mondial – au fur et à mesure que les pays riches obtiendront de meilleures armes, ils pourraient abandonner à d'autres les munitions dont ils disposent aujourd'hui, des armes qui manquent de précision et ont des taux d'échec élevés.

Des milliards d'armes à sous-munitions sont stockées dans le monde aujourd'hui. Elles pourraient provoquer un problème plus grave encore que ne l'était celui des mines terrestres. Chaque année, plus de 400 millions de dollars des États-Unis d'Amérique sont consacrés au déminage humanitaire, et notamment à des mesures visant à limiter les conséquences humanitaires de l'emploi d'armes à sous-munitions. L'adoption d'un instrument international interdisant ces armes avant qu'il ne soit trop tard est le seul moyen d'éviter que les innombrables armes à sous-munitions stockées aujourd'hui ne soient utilisées un jour, et de prévenir l'insurmontable crise humanitaire que cela provoquerait.

Les initiatives prises actuellement au niveau international pour réglementer l'emploi des armes à sous-munitions n'ont pas porté leurs fruits. Peu de progrès ont été enregistrés depuis que ce problème a été considéré pour la première fois comme une préoccupation internationale, voilà déjà plusieurs années.

Pour sa part, le Gouvernement norvégien a déclaré un moratoire temporaire sur l'utilisation des armes à sous-munitions. La Norvège va rester très impliquée dans les efforts visant à lancer de réelles négociations pour un accord international qui permettrait véritablement d'affronter les problèmes humanitaires immédiats et la crise qui se profile. Nous écouterons les positions des autres États et des organisations humanitaires et internationales. L'urgence est, à juste titre, de plus en plus forte vu les récents événements survenus au Moyen-Orient. Nous devons donc promouvoir une large coopération internationale entre les États et les organisations humanitaires.

Aujourd'hui, aucun acteur sérieux ne préconise une interdiction totale de ce qui peut-être considéré comme des armes à sous-munitions. Nous pensons qu'il doit être possible de concilier ce qui est acceptable d'un point de vue humanitaire et ce qui est militairement nécessaire et politiquement possible afin d'éviter les conséquences humanitaires inadmissibles de l'emploi d'armes à sous-munitions. Nous nous fonderons sur ce principe pour trouver une solution, comme nous le fîmes dans le cadre des travaux qui conduisirent à l'interdiction des mines antipersonnel dans les années 90. Une fois encore, nous devons mobiliser, dans une large campagne, les gouvernements et les organisations proches des personnes concernées.

Nous ne devons pas laisser le manque d'intérêt de certains empêcher des pays (qu'ils soient de petite ou moyenne taille) engager un processus pour nous acquitter des obligations qui nous incombent sur le plan humanitaire. Nous poursuivrons donc nos efforts pour une interdiction internationale des armes à sous-munitions inacceptables. L'heure est venue d'intensifier nos efforts.

Jonas Gahr Støre

Ministre des affaires étrangères de la Norvège